



Petit Cormoran 255 décembre 2024 à février 2025





Votre association

Contacter le GONm

Adresse : GONm 181 rue d'Auge
14000 CAEN

Mail : secretariat@gonm.org

Tél : 02 31 43 52 56

Adhésions

L'adhésion au GONm est due par **année civile** : n'attendez pas pour ré-adhérer à votre association au titre de l'année 2025.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- **Prélèvement automatique** : contactez le secrétariat
- **Paiement en ligne** : clic sur la page d'accueil du site Internet du GONm <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>
- **Par voie postale** : en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion (téléchargeable sur la page d'accueil du site web).

Les tarifs 2025 sont :

- Cotisation de base : 30 €
- Cotisation membre familial : 10 €
- Cotisation petit budget : 15 €
- Cotisation de soutien : 45 €
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : 15 € (35 € pour les non-adhérents).
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : version papier : 20 € ; version numérique : 10 €

Conformément à la loi, le montant de l'adhésion n'ouvre pas droit à reçu fiscal contrairement au don. De plus, le reçu fiscal est adressé à l'année N si le don est enregistré à l'année N-1.

Rappel

- Site Internet du GONm : www.gonm.org
- Forum du GONm : forum.gonm.org
- Facebook : [GroupeOrnithologiqueNormand](https://www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand)
- Liste de discussion : https://frama-listes.org/sympa/info/gonm_liste

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois.

Il est mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra **fin février 2025**.

Les textes devront nous parvenir avant le **10 février 2025**.

Les textes ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Joëlle Riboulet).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre, l'association peut recevoir des dons et des legs.

Si vous voulez aller plus loin, contactez le secrétariat au 02 31 43 52 56.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % à 75 % du montant versé selon les cas, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Merci pour votre aide !

La photo d'eider à duvet de la couverture prise en Laponie est de Gérard Debout



Partager

Nous sommes 1100 adhérents à jour de cotisation : ce nouveau cap symbolique est important et nous vous en remercions tous chaleureusement.

Correspondants locaux

Le GONm a relancé son réseau de correspondants locaux pour faciliter, dès l'adhésion, la communication entre les nouveaux adhérents et l'association. L'échelon local est en effet adapté à une prise de contact directe et positive avec le GONm et à une bonne intégration dans les activités qu'il propose.

Le nouvel adhérent est informé de l'existence de ce réseau. Il est contacté, soit par mail soit par téléphone, par le correspondant local qui a reçu au préalable du secrétariat ses coordonnées postales ou numériques. Ce premier contact permet de connaître les motivations et les souhaits des nouveaux et de déterminer le degré d'implication dans l'association qu'ils envisagent.

Une sortie collective peut être rapidement organisée, réunissant les nouveaux et aussi des plus anciens qui voudront bien se joindre à eux. Cela permettra d'observer ensemble et d'échanger sur les oiseaux et la biodiversité. Précisons que ce type de sortie est bien sûr au bon vouloir du correspondant : il n'y a aucune obligation pour lui ou elle.

Le nouvel adhérent sera d'autre part informé au mieux par le correspondant local de ce qui se passe autour de lui, animations, stages, réunions, ou autres manifestations qui pourraient l'intéresser.

En résumé, le correspondant local établit un contact avec les « nouveaux » adhérents, les informe au mieux de l'actualité du GONm (au moins dans le secteur géographique qui le concerne) et, éventuellement organise des rencontres pour échanger, observer les oiseaux.

Le GONm souhaite donc la bienvenue à tous les nouveaux et nouvelles adhérentes.

Département	Arrondissement	Correspondant
Manche	Cherbourg	Jean-Marc Joly
	Coutances	Bruno Chevalier
	Saint-Lô	Alain Brodin
	Avranches	Luc Loison
Calvados	Bayeux	Roselyne Lanchas
	Vire	Paule Mahmoudi
	Caen	Andrée Lasquellec
	Lisieux	
Orne	Mortagne-au-Perche	
	Argentan	
	Alençon	
Eure	Bernay	Fabrice Prévost
	Les Andelys	
	Évreux	Laurent Ernis
Seine-Maritime	Le Havre	Guillaume Maddotto
	Rouen	Florian Grillot
	Dieppe	Jean-Louis Fagard

Pour les arrondissements non pourvus nous attendons avec impatience vos propositions, merci.

Philippe Gachet

In memoriam Alain Livory (1950 – 2024)

Nous venons de perdre un de nos adhérents historiques, Alain Livory, décédé le 27 octobre 2024 à Saint-Lô. Alain avait adhéré au GONm en 1979, initié aux oiseaux par François et Philippe Sagot, et dès le semestre automne-hiver 1979/80, il envoyait des observations RSS au GONm. L'ornithologie est vite devenue une passion, partagée avec sa compagne Roselyne : stages de Chausey, participation aux enquêtes du GONm, et également au suivi de la migration des rapaces au col d'Organbidexka en 1988, après avoir traversé la France en vélo.

La première publication ornithologique d'Alain est un article avec G. Debout, Ph. Sagot, J. Pourreau et D. Oger, paru en 1984 dans un numéro hors-série du Cormoran : « Les échouages d'oiseaux marins en Normandie ».

En 1985 paraît son livre « Essai sur les noms français des oiseaux d'Europe et leur étymologie », publié par le GONm, avec une couverture de Roselyne Coulomb. En 330 pages, Alain y énumère les différents vocables utilisés pour désigner les oiseaux visibles en France. Pour la plupart d'entre eux, est proposée une étymologie qui fait appel à des connaissances ornithologiques ayant trait à la morphologie, aux habitudes ou à l'habitat de l'espèce désignée.

En 1989, Alain est l'auteur d'une première petite plaquette sur « Le Havre de Regnéville et la Pointe d'Agon - Flore et Faune », une étude préliminaire, avec le concours d'A. Typlot, Ph. Sagot et R. Coulomb. L'étude de la biodiversité de son havre préféré (3 270 espèces identifiées dont 241 oiseaux) sera ensuite complétée plusieurs fois, jusqu'à un numéro spécial de l'Argiope sur « Les oiseaux du havre de Regnéville » en 2023.

A partir du n° 1 de l'Argiope (1993), le bulletin de Manche-Nature, il privilégie les articles et publications sur la flore,

Essai sur les noms français des oiseaux d'Europe et sur leur étymologie

Alain LIVORY



Groupe Ornithologique Normand

Université de Caen

les mares, les animaux de l'estran, puis surtout sur divers ordres d'insectes, et notamment les hyménoptères, hémiptères et diptères, mais sans jamais laisser tomber l'ornithologie.

En 2007, il commence à se passionner pour l'hivernage de la bernache cravant à ventre pâle sur la côte des havres, avec lecture assidue de bagues et échanges avec les chercheurs irlandais et canadiens.

Ses engagements et ses passions étaient très nombreux et sans limites. En tout, il aura publié plus de 400 articles sur la faune et la flore du département de la Manche. Grâce à lui, ce département est maintenant un des mieux connus en France pour nombre de groupes d'arthropodes.

Toutes nos pensées vont vers sa compagne Roselyne.

Peter Stallegger

Partenariat avec Kite Optics



Depuis le 1^{er} septembre 2024, un partenariat est engagé avec la firme KITE OPTICS par l'intermédiaire de la maison « Sights of Nature » sise en Belgique.

Des échanges avec M. De Putter (déjà bien connu des adhérents du GONm qui sont nombreux à avoir acheté du matériel à la boutique Sights of Nature sise à Jabbeke en Belgique) ont permis d'établir un partenariat sur deux ans, concrétisé par un prêt gratuit de cinq paires de jumelles APC stabilisées 12 X 42 et d'une autre paire 14 x 50 stabilisée elle aussi pour des comptages plus précis.

Pour observer confortablement les oiseaux avec des jumelles, il est important que l'image ne bouge pas ou peu. Or plus leur grossissement est élevé, plus la moindre vibration, qui peut être causée par exemple par les secousses de la main, le roulis d'un bateau ou le vent, provoquera un tremblement important de l'image. Le mécanisme de stabilisation assure une compensation instantanée des mouvements. Un grossissement de 12 nécessite une stabilisation. Le système de stabilisation permet donc de combiner un fort grossissement (supérieur à 12 x) et un certain confort d'observation, sans avoir besoin de poser son instrument sur un trépied via un adaptateur, même si le poids est légèrement supérieur (0,750g). Elles améliorent également la perception de la luminosité (88 %). La stabilisation est régie par un bouton On-Off automatique, alimentée par 2 X 2 piles AA pour une autonomie de 2 h. Optique de haute qualité multicouches. Elles sont entièrement étanches (eau et buée).

Le GONm a décidé d'attribuer les jumelles aux salariés les plus impliqués dans la formation et en contact avec les observateurs à savoir F. Gallien, T. Domalain, C. Rivière et G. De Smet.

Deux autres paires sont attribuées à des bénévoles, eux aussi en contact avec le public : T. Grandguillot et J.M. Joly. Ils deviennent ainsi tous les « ambassadeurs » de Kite Optics.

Jumelles KITE APC stabilisées 12 X 42

La contrepartie est, lors des animations, de montrer l'intérêt de cet équipement, éventuellement inciter

d'éventuels acheteurs auxquels l'animateur communiquera le QR code utilisable pour faire un achat avec une réduction de 10 % offerte aux adhérents du GONm chez Sights of Nature en Belgique.

Le GONm a donc, grâce à ce partenariat, le plaisir de faire découvrir ces jumelles de qualité et de les promouvoir : elles le méritent.

Claire Debout



-10%
GON2510KT

Mise en place d'un fond photographique pour le GONm

Nous proposons de mettre en place un fond photographique à destination des collaborateurs du GONm avec pour but des publications.

Il est suggéré une solution très simple et légère (un simple répertoire) indépendant de tout outil informatique afin de préserver la pérennité du système aussi bien sur le plan technique que sur le plan humain. Les outils de catalogage connus à base de mots clés et de collections ne seront pas utilisés. Le classement se fera plutôt à l'aide d'un plan de nommage des fichiers et des répertoires basés sur des mots clés facilitant la recherche.

Chaque photographe recevra de la part du GONm une « convention de cession des droits des photographies à l'usage du Groupe ornithologique normand » à signer. Celle-ci précisera entre-autre que l'auteur atteste détenir les droits d'auteur définis par le code de la propriété intellectuelle des images concernées et accepte de les céder à titre gratuit et non exclusif au GONm. La reproduction, la représentation, l'utilisation et la diffusion de ces images ne donnant pas lieu au versement de droits.

En dehors de l'utilisation dans ce cadre, les images transmises ne seront pas utilisées par le GONm sans l'accord préalable de l'auteur. Tout usage des photographies par le GONm donnera lieu à la mention systématique du nom de l'auteur ou à minima le GONm.

Le plan de nommage, relativement simple est le suivant : nom de l'espèce pour le répertoire et nom du fichier contenant le nom de l'espèce, la date, le lieu ⁽¹⁾ de prise de vue et le nom de l'auteur. Il n'y a pas d'exigence pour les données Exif ⁽²⁾ et IPTC ⁽³⁾.

L'image fournie devra être la mieux définie possible. Le responsable de publication pourra les alléger selon le besoin.

Exemple :



Nom du répertoire : **BuseVariable**
 Nom du fichier :
BuseVariable_20240710_MaraisDeLa-Taute_Jean-MarcJansen

↖ ↗
 Majuscule en début de chaque nom

D'avance merci aux photographes qui accepteront d'enrichir cette photothèque.

(1) Le lieu peut ne pas être précisé si sa connaissance met potentiellement l'espèce en danger.

(2) EXIF (Exchangeable Image file Format) : correspond à un ensemble d'informations contenues dans les fichiers images issus du boîtier. (Date, heure, boîtier utilisé, focale utilisée, temps de pose, diaphragme, ISO, mode de prise de vue...)

(3) IPTC (International Press Telecommunications Council): En prolongement des données Exif, l'auteur peut rajouter des informations complémentaires (Lieu de prise de vue, Nom, adresse, site Web perso...). Ces données sont normalisées.

Jean-Marc Jansen



Formations gratuites pour les adhérents

Liste des formations gratuites proposées pour le premier semestre de l'année 2025 : PROFITEZ - EN

Nos quatre formateurs sont équipés de jumelles Kite APC stabilisées ; ils pourront vous communiquer le QR code qui vous permettra de bénéficier des conditions financières proposées par Sights of Nature.

Avec Gunter De Smet :

Saint-Jouin-Bruneval/76

Samedi 1er février 2025 : Initiation au quet à la mer

Rdv à 9h au parking plage Saint-Jouin-Bruneval (du côté des restaurants de la plage).

Observation des oiseaux marins à partir de la digue d'Antifer avec la possibilité de voir plusieurs milliers d'alcidés défiler, d'observer des pêcheries de fous de Bassan et de voir des marsouins. L'accès au port d'Antifer est strictement réglementé. **Inscription obligatoire** auprès de Gunter De Smet

gunter.desmet@gonm.org ;

Attention : nécessité d'envoyer sa carte d'identité (et si demandé carte grise) pour les autorisations d'accès, au plus tard le lundi 27 janvier 2025. Nombre de places très limité (accès pour 1 à 2 véhicules : 4 à 8 participants), sous réserve d'acceptation par les autorités portuaires. Fin prévue vers midi. Vêtements chauds, jumelles et longue-vue.

RDV : parking plage Saint-Jouin-Bruneval (du côté des restaurants de plage).

Saint-Vigor-d'Ymonville/76

Samedi 15 mars 2025 : anatidés et autres migrateurs

RDV à 14h30 au parking ouest du pont de Normandie (Sandouville) puis covoiturage dans la RNN de l'estuaire de la Seine jusqu'au coucher du soleil.

Observation des anatidés et autres oiseaux migrateurs dans les environs des

observatoires de Saint-Vigor puis visite de la réserve du Hode bottes, jumelles.

Inscription obligatoire :

gunter.desmet@gonm.org

Sandouville/76

Samedi 24 mai 2025 : initiation au chant des passereaux paludicoles

RDV à 6h30 au parking ouest du pont de Normandie (Sandouville). Initiation au chant des passereaux paludicoles dans les roselières de la RNN de l'estuaire de la Seine et observation de la migration pré-nuptiale dans les prairies subhalophiles de la RNN de l'estuaire de la Seine. Fin prévue vers midi. Bottes, jumelles.

Inscription obligatoire :

gunter.desmet@gonm.org

Avec Corentin Rivière :

Genêts/50

Samedi 12 avril à 8h30 : Identifier les limicoles

RDV à 8h au Bec d'Andaine à Genêts/50

Avec Thomas Domalain :

Beauvoir-en-Lyons/76

Samedi 14 décembre 2024

Identifier les oiseaux forestiers hivernants. Espèces recherchées : pinsons, tarins, grives, merle, gros-bec, bec-croisé, pics, etc.

RDV 8h30 sur la place de la mairie à Beauvoir-en-Lyons. Toute la journée mais possibilité de participer à la carte.

Dieppe/76

Samedi 11 janvier 2025

Identifier les oiseaux marins hivernants. Espèces recherchées : pingouin, guillemot, plongeurs, goélands, mouettes, fous, etc. **RDV** 9h sur le parking du front de mer près de la jetée Ouest à Dieppe (76). Toute la journée mais possibilité de participer à la carte.



Berville-sur-Seine/76

Samedi 8 février 2025

Identifier les oiseaux hivernants des plans d'eau. Espèces recherchées : canards, grèbes, laridés, martin-pêcheur, passereaux des ripisylves, etc.

RDV 8h sur le parking de la réserve GONm de Berville-sur-Seine (76). Toute la journée mais possibilité de participer à la carte.

Ventes-Saint-Rémy/76

Samedi 15 mars 2025

Identifier les chants des oiseaux forestiers. Espèces probables : pics mar, noir et épeiche, mésanges huppé, noir, nonnette, charbonnière et bleu, pinson des arbres, bec-croisé des sapins, autour des palombes, etc.

RDV 7h30 sur le parking du jardin du Roi de Rome au Ventes-Saint-Rémy (76). Toute la journée mais possibilité de participer à la carte.

Héricourt-en-Caux/76

Samedi 26 avril 2025

Identifier les chants des oiseaux des plaines. Espèces probables : bruant proyer, bergeronnette flavéole, alouette des champs, fauvette grisette, busards Saint-Martin, etc. **RDV** 7h sur le parking des randonneurs à Héricourt-en-Caux (76). Toute la journée mais possibilité de participer à la demi-journée.

Nesle-Normandeuse/76

Samedi 17 mai 2025

Identifier les chants des oiseaux des vallées. Espèces probables : phragmite des joncs, rousserolle effarvate et verderolle, bruant des roseaux, pics épeichette et vert, tourterelle des bois, bergeronnettes des ruisseaux et grise, coucou gris, hypolaïs polyglotte, fauvette à tête noire, des jardins et babillarde, chardonneret élégant, fuligule morillon, grèbe huppé, etc.

RDV 7h sur la place de la mairie à Nesle-Normandeuse (76). Toute la

journée mais possibilité de participer à la demi-journée.

Dampierre-en-Bray/76

Samedi 7 juin 2025

Identifier les chants des oiseaux du bocage. Espèces probables : huppe fasciée, rougequeue à front blanc, fauvettes à tête noire, des jardins, grisette et babillarde, cigogne blanche, hypolaïs polyglotte, etc. **RDV** 7h sur la place de la mairie à Dampierre-en-Bray (76). Toute la journée mais possibilité de participer à la demi-journée.

Inscription obligatoire :

thomas.domalain@gonm.org

ou 07.83.51.95.82

Avec Fabrice Gallien, n'oubliez pas les stages de Chausey :

réservés aux adhérents à jour de cotisation. Inscription obligatoire :

fabrice.gallien@gonm.org.

Chausey du 15 au 18 janvier 2025

Coût : 75 euros incluant traversée et hébergement. 10 places

(dates et prix définitifs en fonction des possibilités d'hébergement non encore assurées à ce jour)

Chausey du 28 mai au 1^{er} juin 2025 : stage de l'Ascension destiné à recenser les oiseaux marins nicheurs de l'archipel

Coût par nuitée à préciser, mais de l'ordre de 45 € (logement et déplacements en bateau dans l'archipel) ; Vous devrez apporter la nourriture et payer les vedettes qui font la traversée.

Et pour tous les autres rendez-vous :

consultez le calendrier sur le site Internet du GONm, c'est une mine d'informations :

<http://www.gonm.org/index.php?pages/Calendrier>



GCOJ : de nouveau en 2024, belle mobilisation en Normandie !

Comme depuis 2004, le Grand Comptage des Oiseaux de Jardin, organisé par le GONm, fut un succès. **3752 normands ont scruté 2766 jardins**, cours d'écoles et autres espaces publics (dont 896 enregistrés par la LPO France).

Le classement par département est le suivant : 1^{er} le Calvados (1120 participants pour 779 comptages), 2^{ème} la Seine-Maritime (863 participants pour 672 comptages), 3^{ème} la Manche (779 participants pour 593 comptages), 4^{ème} l'Eure (521 participants pour 419 comptages) et 5^{ème} l'Orne (469 participants pour 303 comptages). Sur l'ensemble des 5 départements, un total de 1232 communes a participé.

Ce bon résultat a été rendu possible grâce à la 5^{ème} édition du réseau animateurs « initiation au Grand Comptage des Oiseaux de Jardin », réseau composé de salariés et bénévoles du GONm, ainsi que de nombreux partenaires : l'AFFO, Bénouville Environnement, le Bocage Perché, le CPIE Vallée de l'Orne, les CPN de Normandie, le CPN l'Appel Buissonnier, le CPN la Caignolle, le Clos Masure aux Quatre Saisons, le Domaine Sauvage du Costil, le Dôme, Elan Nature, Naturellement Reuilly.

53 animations ont été organisées : 14 dans le Calvados, 12 en Seine-Maritime, 11 dans l'Orne, 10 dans la Manche et 6 dans l'Eure) attirant 638 personnes.

Lors du Grand Comptage, 82 espèces ont été inventoriées (39 proposées par le formulaire en ligne plus 43 ajoutées par les observateurs).

Les trois espèces les plus fréquentes en 2024

Comme depuis 2018, le rougegorge familier est observé dans 84,4% des jardins normands et reste sur la première marche du podium ; il est suivi de la

mésange charbonnière (78,5%) puis le merle noir (77,7%), en troisième.

Les trois espèces les plus abondantes en 2024

De nouveau cette année, le moineau domestique est le plus abondant (avec une moyenne de 6,9 individus par jardin), suivi de la mésange bleue (3) et du pinson des arbres (2,4). Ce classement est inchangé par rapport à 2023.

Un grand merci à Hugo Leclerc, Romain Decan et Quentin Lesouef pour la coordination du réseau animateurs ; à Guillaume Debut pour le formulaire en ligne ; à Martin Billard pour l'aide au traitement des données ; aux photographes Pascal Bernardin, William Duvernoy, l'Œil de Guimouth et Jacques Rivière pour leurs clichés ; à Romain Deschamps pour l'affiche et le dépliant de participation ; à Ninaï Fofana pour les formulaires papiers et les divers envois postaux. Sans oublier les nombreux médias !

Pour conclure, nous vous communiquons avec plaisir les résultats du concours « Dessine-moi un oiseau », organisé à l'occasion des 20 ans du Grand Comptage des Oiseaux de Jardin. Un concours qui a suscité un engouement inattendu avec ses 73 artistes !

Dans la catégorie adulte, bravo à Christine Plu pour son illustration du troglodyte mignon, qui devient donc l'affiche de l'édition 2025.

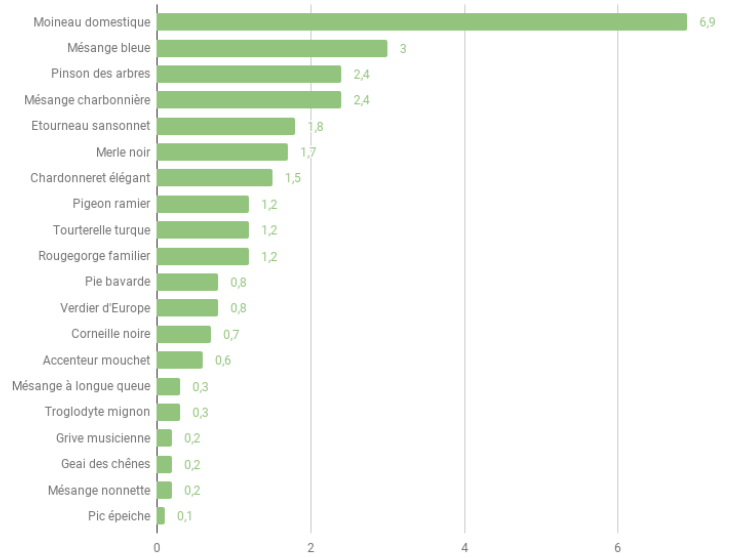
Dans la catégorie enfant, bravo à Charlotte Joulaud pour son illustration du rougegorge familier. Deux ouvrages « Les oiseaux des jardins de Normandie » et « Les oiseaux marins de Normandie » ont récompensé son succès.

Rendez-vous les 25 et 26 janvier 2025 au **22^{ème} Grand Comptage des Oiseaux de Jardin**, pour lequel nous vous attendons encore plus nombreux !

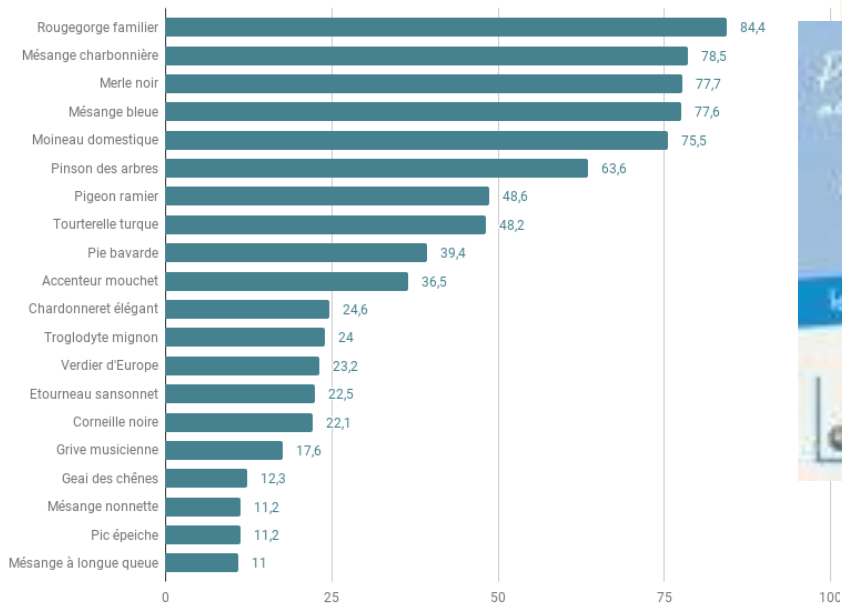
Nicolas Klatka



Moyenne par jardin - 2024



Fréquence des espèces - 2024



Chœur de l'aube ou...l'aubade : le chœur matinal du dimanche 6 avril 2025

Le 14 avril 2002 et à l'occasion du trentième anniversaire du GONM, a eu lieu la première opération « chœur de l'aube » menée en Normandie. Il s'agissait, pour une centaine de participants, de noter l'heure à laquelle chaque espèce d'oiseau entonnait son premier chant de la journée, et ce à partir de 5h30 (et jusqu'à 10h30 pour les plus acharnés !). Les observateurs étaient géographiquement répartis sur l'ensemble de la région.

Nous souhaitons relancer cette opération à réaliser en solitaire ou à partager par exemple avec vos voisins avec lesquels vous pourrez déguster des croissants à l'issue de cette opération.

À partir de 5h30, l'observateur note l'heure du premier chant de

chaque espèce nouvelle se manifestant. Durée 1 h minimum, ou sinon, jusqu'à ce qu'aucune nouveauté ne se fasse entendre. Attention à l'influence des lumières artificielles pour les espèces les plus matinales.

Des adhérents individuellement chez eux ou là où ils veulent, seuls, en famille, avec les voisins, le village, le quartier ... À chacun d'organiser son action comme il l'entend.

En notant précisément l'heure du contact avec l'oiseau nous pourrions peut-être dégager une progression dans l'éveil des oiseaux de l'est vers l'ouest.

L'organisateur de cet événement sera Nicolas Klatka :
nicolas.klatka@gonm.org

Gérard Debout

Rougegorge chanteur. Photographie Gérard Debout





Rencontres ornithologiques du week-end de la Saint-Michel à Carolles, 28 et 29 septembre 2024

Plus de 20 ans déjà que ces rencontres ornithologiques ont lieu sur le site des falaises de Carolles qui constituait autrefois une réserve du GONM.

Traditionnellement dédiées à la migration des passereaux, nous avons pensé élargir le thème majeur en proposant une rencontre moins ciblée tout en conservant l'attrait pour les oiseaux de passage et la Normandie.

Ces rencontres s'appellent désormais les « **Journées Ornithologiques Normandes** » et s'ouvrent à des thèmes plus variés.

Ce week-end des samedi 28 septembre et dimanche 29 septembre 2024 a été fréquenté de façon très satisfaisante malgré la démission des allergiques à la pluie. En effet, les JON ont été bien baptisées avec de belles averses drues et un temps gris à souhait. L'absence de vent a aidé au blocage des oiseaux qui ont attendu le dimanche matin avec un vent frais et marqué de sud-est et pas de pluie pour passer en nombre intéressant.

Nous avons observé, plus ou moins stoïques sous la pluie du samedi matin, de 7h à midi un peu plus de 150 migrants de 14 espèces. Bilan maigre, agrémenté d'une belle spatule blanche. Sur place, en haut de falaise, nous avons eu le cortège habituel des espèces locales et également en mer les macreuses noires, tadornes de belon, grands cormorans et les laridés. On ne peut que remercier la gentillesse de Correntin qui était présent tout le matin, même si en fin de la matinée le café chaud n'était plus accompagné que de sucre et de biscuits bien mouillés.

Le dimanche matin a récompensé les persévérants et par une température un peu fraîche ce sont plus de 1000 pipits farlouse, les premiers pinsons des

arbres, une quarantaine d'hirondelles de cheminée, des bergeronnettes grises, des pouillots véloces et encore d'autres espèces. Belle observation d'un balbuzard pêcheur, un hibou des marais, des hérons cendrés au vol ample, soit au final 1330 oiseaux pour 18 espèces. Sur place et comme la veille nous avons pu observer des grands corbeaux bien présents, bien que leur nidification sur le cap ait échoué cette année. Côté mer, une merveilleuse visibilité nous a permis d'observer des milliers de macreuses noires, quelques grèbes huppés, une mélanocéphale, et dans l'eau un phoque veau-marin qui a fait la planche pour nous séduire.

Le samedi plus de 60 personnes ont partagé l'apéro et le pique-nique dans la salle François Simon avec tout loisir pour admirer les expositions : photos de Scandinavie de Bertrand Havard, photos et sérigraphie de nature par Hububum, Karine et Antoine. Ces expositions étaient encore visibles tout le dimanche matin et l'atelier nichoir de Thierry Grandguillot a permis la fabrication de 5 ou 6 nichoirs, merci pour sa compétence et son équipement parfait. L'affluence était conséquente pour écouter les trois conférences proposées le samedi après-midi et dont vous lirez le détail plus loin dans ce numéro.

Ayant l'opportunité de faire des observations ornithologiques sur un site magnifique et bénéficiant d'une salle de conférences remarquablement équipée, nous remercions chaleureusement monsieur le maire de Carolles de son accueil. Le 30 septembre un article du Ouest-France d'Avranches a informé les lecteurs sur la migration visible sur le site.

Evidemment, nous pouvons reprendre notre devise : il fait toujours beau à la Saint-Michel et je vous attends nombreux pour les 2^{ème} JON les 27 et 28 septembre 2025. Claire Debout

Connaître

Enquêtes Tendances

15 décembre – 15 janvier

puis 15 février – 15 mars

claire.debout@gmail.com

Fichier nid

Le GONm a besoin de vous ... pour valoriser le fichier NIDS

Contexte : les adhérents du GONm ont créé plus de 35 000 fiches de nids depuis la création du fichier NIDS à la fin des années 1960. Ces fiches documentent les modalités de nidification des oiseaux depuis les années 1970 en Normandie.

Ce fichier, sous forme de petites fiches papier, mérite d'être valorisé et relancé pour pouvoir étudier comment a évolué le succès de reproduction au fil de ces 50 dernières années : l'ampleur des changements climatiques a-t-elle eu, par exemple, un impact sur la nidification des oiseaux. Le déclin du bruant jaune s'explique-t-il par de mauvaises conditions de reproduction (que l'analyse des fiches de nids pourrait révéler) ou est-ce dû à ce qui se passe en période internuptiale ?

Mais avant d'en arriver là, il faut avoir un fichier facilement exploitable et donc, en passant par les étapes suivantes :

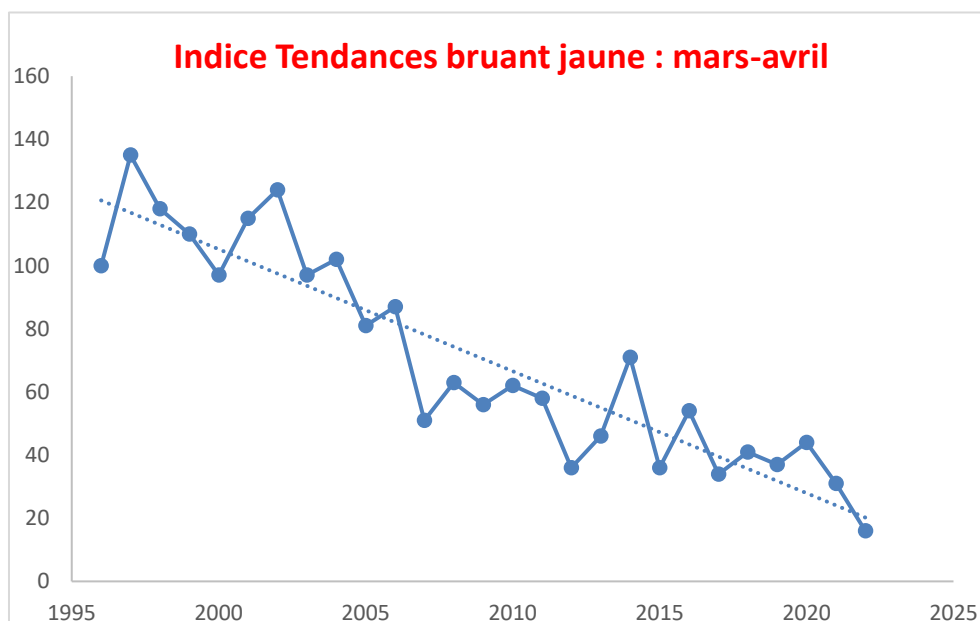
Objectifs :

Numériser le fichier papier sous forme d'images .jpg

Créer une base de données en ligne qui permet à des adhérents volontaires de "recopier" l'écriture manuscrite des fiches dans un format électronique de type Excel.

Cette base de données permettrait évidemment de créer de nouvelles fiches de nid.

Pour information vous pouvez consulter la page : <http://lesherbonautes.mnhn.fr/> qui est un exemple "parfait" proche de nos objectifs (mais nous serons plus modestes).



Besoins :

Avez-vous des connaissances informatiques simples (savoir utiliser Excel) que vous seriez prêt à mettre au service de ce projet ?

Si vous êtes intéressé(e) contactez Guillaume Debout vp.communication@gonm.org

et vous trouverez plus d'infos là :

[Fichier NIDS.docx](#)

Ou https://gonm-my.sharepoint.com/:w:/g/personal/vp_communica-tion_gonm_org/EZYrS3yy9D1Ep2fSrUSU7T0BzW8dT0ygLzJq4RFn-tlIIIA?e=N1GFAX&wdLOR=cA789BC7E-4122-794B-9915-B43A70E0166E

Guillaume Debout



Nid de troglodyte mignon, réserve de la Grande Noé. Photographie Gérard Debout

Pour relancer la recherche des nids, des séances d'initiation vous seront proposées dès la fin de l'hiver afin de savoir trouver des nids sans les déranger.

Une première séance début mars 2025 devrait concerner les nids des haies en

fin d'hiver et la mésange à longue queue en particulier.

Des renseignements précis seront publiés sur le forum du GONM.

Présentation de la nouvelle base de donnée du GONm

Je suis Simon Durand, le nouveau Géomaticien du GONm. Contrairement à mes prédécesseurs plutôt géographes, ma formation et mes expériences portent sur la donnée et les statistiques.

Depuis avril, nous avons commencé un travail de regroupement de l'ensemble des données du GONm, en vue de l'incorporer dans Géonature prochainement. Toutes les données produites par le GONm doivent maintenant être envoyées à l'adresse : donnees@gonm.org

Les principales sources de données sont actuellement : 4D, Faune Normandie (Naturalist), la maison de l'estuaire ainsi que quelques fichiers RSS reçus (Alain Chartier et Bruno Chevalier, nommés respectivement : 'rss A.Chartier' et 'RSS_Bch').

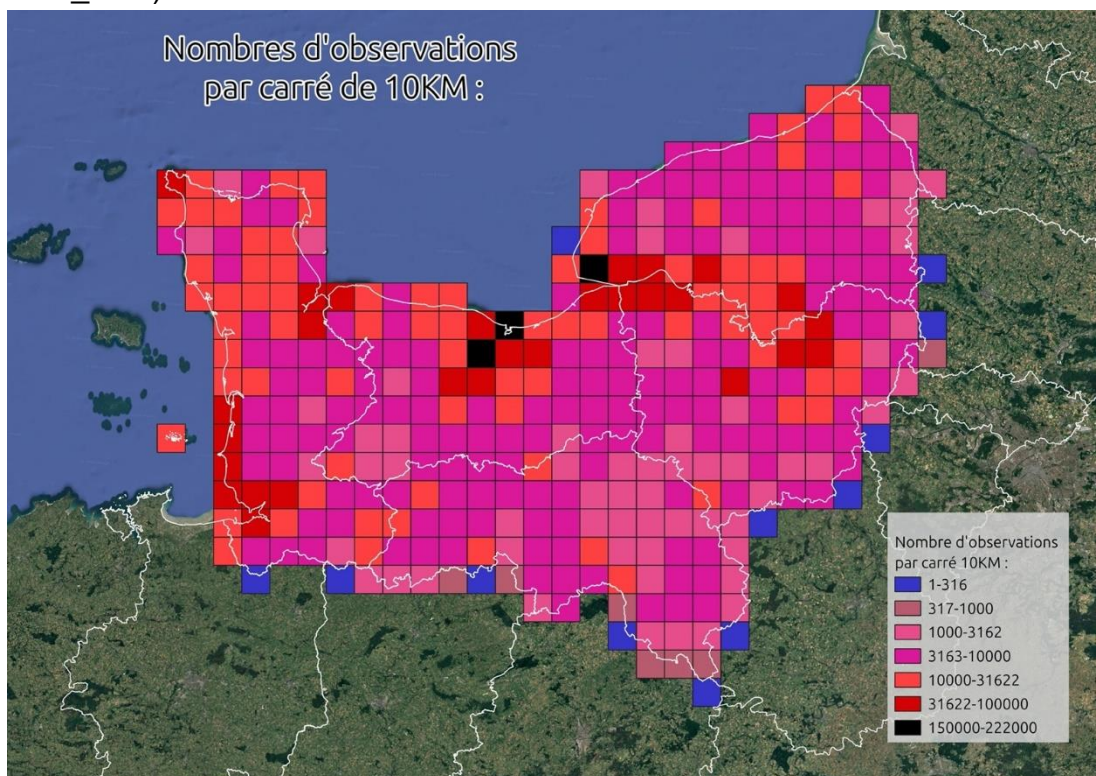
Nous avons décidé d'enlever toutes les données antérieures à 1975 pour ce document. Selon les années d'observation, on retrouve fort logiquement le remplacement de 4D par Faune-Normandie puisque le CA du GONm en avait décidé ainsi en raison de l'obsolescence de l'application 4D et en attendant la

mise en œuvre de Géonature.

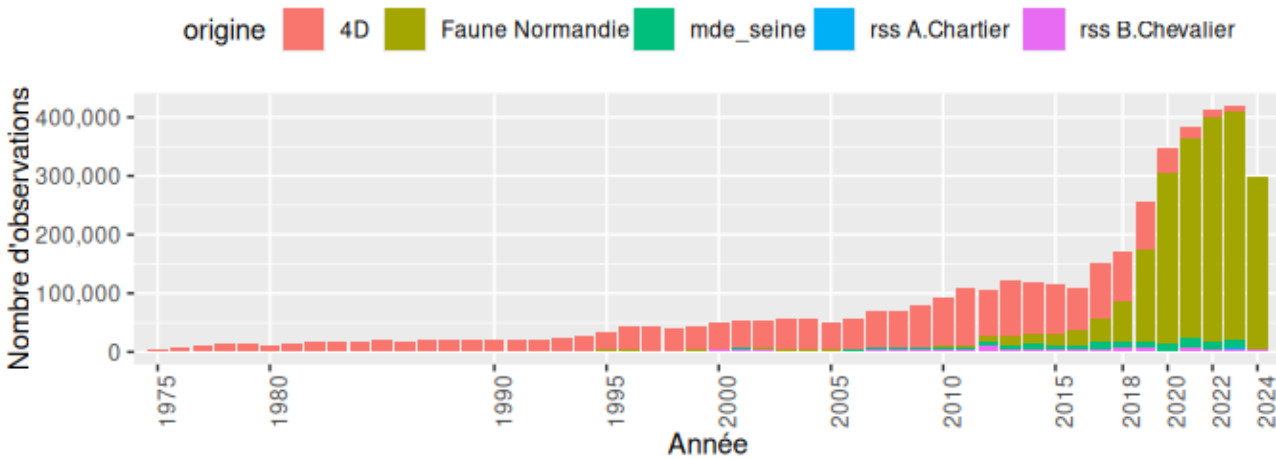
La carte suivante permet de retrouver ce que nous avons déjà identifié et montré dans l'Atlas des oiseaux de Normandie avec l'estuaire de la Seine, et la basse vallée et l'estuaire de l'Orne comme étant les sites les plus prospectés.

Le nombre de données recueillies a considérablement augmenté avec l'arrivée de Faune-Normandie, comme le montre le graphe suivant. Curieusement, cette augmentation varie selon les mois : le nombre de données récoltées au printemps a augmenté quatre fois plus vite que pour les mois creux de l'été au sens large (juillet, août, septembre et octobre).

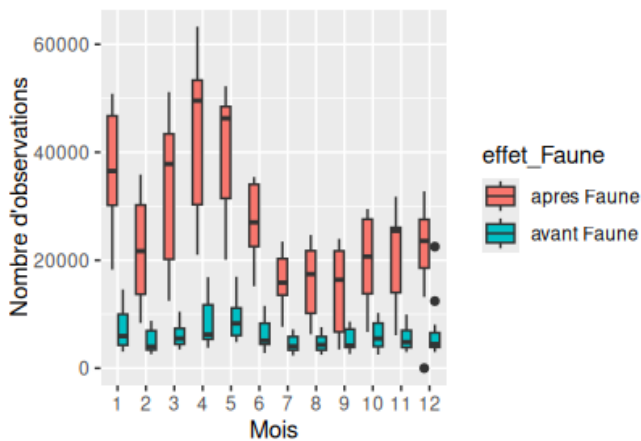
De même, géographiquement parlant, l'augmentation est loin d'être uniforme et varie grandement selon les départements puisque la part de 4 des 5 départements augmente, seule la Manche voit son pourcentage baisser.



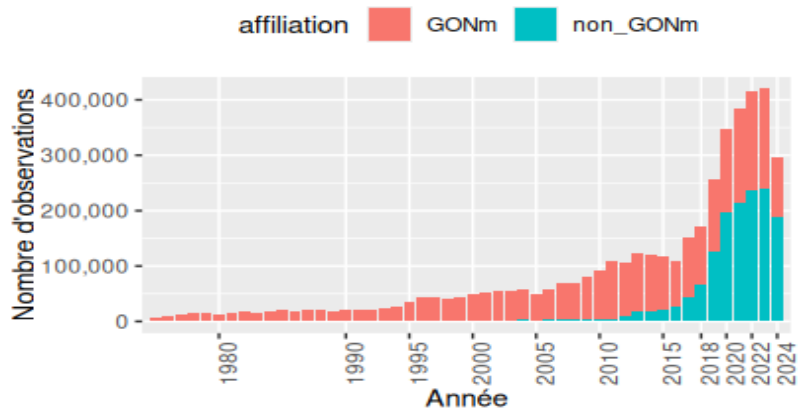
Nombre d'observations par année et par base de données



Distribution des observations selon le mois



Affiliations des données



Dpt	% du nombre d'observations		
	nombre total	Nombre avant Faune	Nombre après Faune
14	26,5	24,7	27,9
27	14,8	13,1	16,1
50	28,6	34,5	23,9
61	7,4	6,9	7,7
76	19,0	16,7	20,8

Enfin, l'affiliation des données est le système par lequel l'observateur décide que sa donnée sera utilisée par le GONm et seulement le GONm. Bien évidemment, cette affiliation était automatique avant Faune-Normandie. Maintenant, elle relève d'un choix qui doit être exprimé par chacun des observateurs. Malheureusement, beaucoup ne l'ont pas encore fait mais ... il n'est pas trop tard. L'étape suivante sera la mise en place définitive de Géonature ; nous espérons que cela sera proche : vous en saurez plus à l'AG du 29 mars 2025.

Simon Durand et Gérard Debout

Quelques autres nouvelles des oiseaux

Le milan royal qui avait niché pour la première fois l'an dernier en Normandie (Perraud, B. 2023. Le Cormoran 24(97) : 51-52) s'est, de nouveau reproduit en 2024, dans un site proche de celui occupé l'an dernier. Le nid de 2023 n'a pas été réutilisé, un autre a finalement été construit à environ 160 m plus au sud-est de celui-ci. Cette année, au moins deux jeunes ont pu être observés à l'envol. Concernant la protection de cette nichée, des mesures ont été mises en place par les parcs éoliens, l'ONF est au courant et appliquera les mêmes mesures que pour le nid de l'année dernière.

Benjamin Perraud *fade* Gunter De Smet

Grands cormorans nicheurs

Une enquête visant à recenser les grands cormorans nicheurs a eu lieu ce printemps 2024. Une chute catastrophique s'est produite depuis le précédent recensement puisqu'en 2020-2021 2 083 couples nicheurs avaient été recensés alors qu'au printemps dernier, nous n'en avons recensés que 1 408 : la baisse d'un tiers des effectifs en trois ans est réellement saisissante. Cette baisse est constatée partout : elle est impressionnante à Chausey et à la Grande Noé. La colonie la plus importante demeure celle de la réserve de Saint-Marcouf.

Gérard Debout

Merci aux participants : Gérard Debout, Claire Debout, Guillaume Debout, Fabrice Gallien, Philippe Allain, Jérôme Bozec, Régis Purenne, Bruno Chevalier, James Jean Baptiste, Marc Deflandre, Alexandrine Delasalle, Franck Morel, Christophe Girard, Stéphane Lecocq, Fabrice Prévost, Céline Chartier, Daniel Basley, Gunter De Smet, Sophie Guillotin, Thomas Domalain, Vincent Poirier, Géraud Ranvier, les participants au stage de Chausey, ceux des visites à Saint-Marcouf



Grand cormoran au nid. Photo Gérard Debout

Bilan cigogne noire 2024

L'année 2024 sera marquée par l'envol de 4 cigogneaux dans le département le moins forestier de France, la Manche. C'est dans un contexte bocager que ce couple a élu domicile. Bien que le premier nid de ce département soit découvert en 2019, aucune nidification réussie n'y a avait été observée.

Le seul nid connu du Calvados a produit 4 poussins sur un nouveau nid. En effet, après 8 ans d'occupation, la présence probable d'un prédateur a poussé ce couple à déménager vers un lieu plus sûr. Dans ce même département, un second nid a été découvert mais hélas, inoccupé.

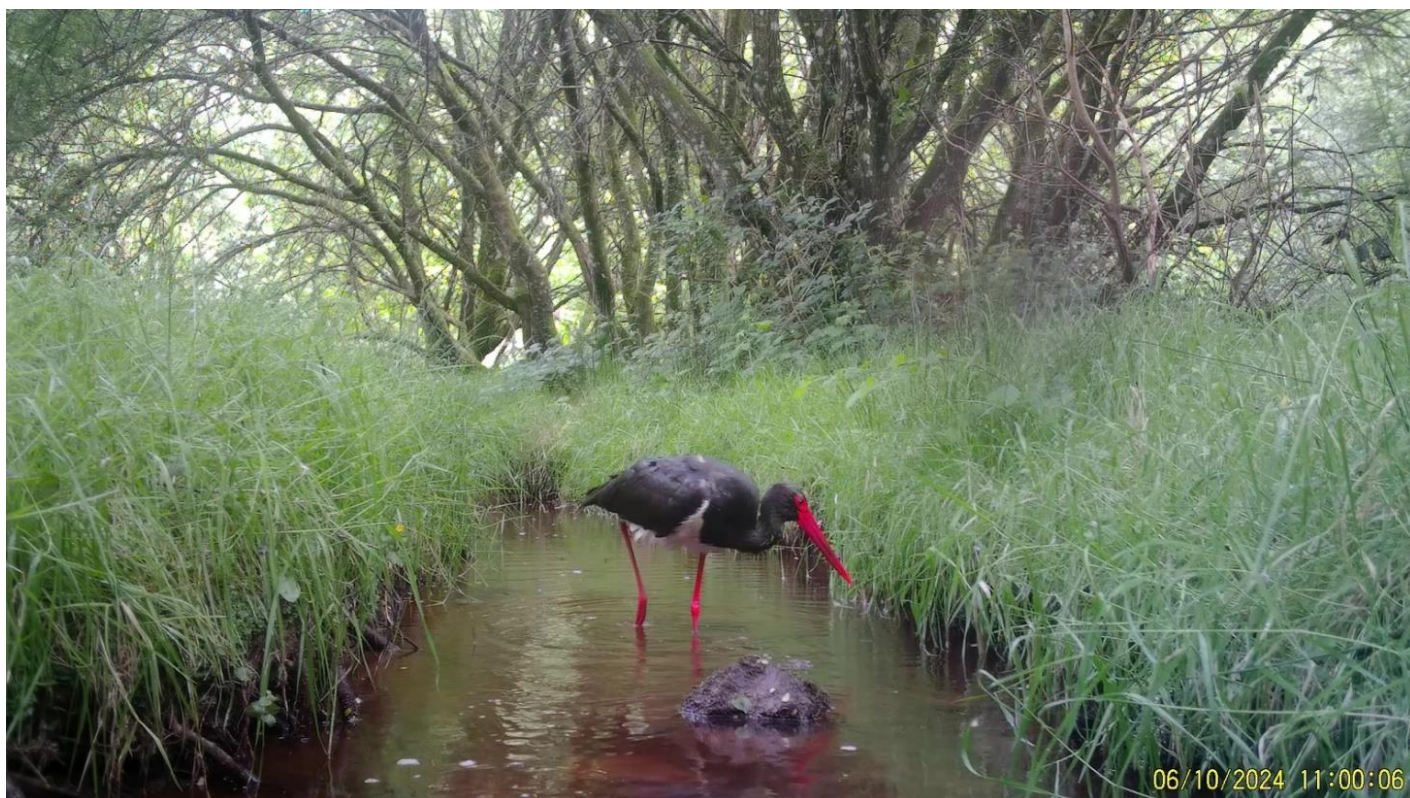
Les départements de la Seine-Maritime et de l'Eure restent toujours fréquentés par l'espèce sans pouvoir y attribuer une nidification probable ou certaine.

Pour la Normandie, 2024 reste une année correcte avec 5 nids pour 18 jeunes à l'envol. Le seuil des 30 nids découverts et des 150 poussins à l'envol a été dépassé depuis la 1^{er} nidification en 2010.

En cas de découverte d'un nid, il est fortement déconseillé de l'approcher. Trop d'abandon de nid sont malheureusement à déplorer.

Vous pouvez transmettre vos observations sur Faune-Normandie ou nous envoyer un mail à

cigogne.noire@gonm.org.



Pour l'Orne, l'année 2024, ne restera pas dans les mémoires. Avec seulement 3 nids couronnés de succès pour 10 jeunes à l'envol. Notons l'abandon d'autres nids occupés ou visités en 2023.

Le réseau normand remercie les bénévoles du GONm, de la LPO ainsi que les agents de l'ONF.

Christophe Girard (texte et photo)

Premières Journées Ornithologiques Normande à Carolles 28 et 29 septembre 2024 : résumés des conférences proposées.

La Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) dans l'estuaire de la Seine



Franck Morel a présenté le statut de la spatule blanche à la réserve naturelle nationale du Hode en baie de Seine ; cet oiseau, dont on a observé un individu en vol devant les falaises de Carolles le matin même.

C'est lors des périodes migratoires que les stationnements sont les plus spectaculaires puisque jusqu'à 1 800 oiseaux ont pu faire escale au Hode en période pré-nuptiale, plus fréquemment de 500 à 1000. De même, d'importants effectifs sont présents en période post-nuptiale. L'hivernage qui a débuté en 2002, a fortement augmenté est de plus en plus fréquent depuis 2012 et concerne maintenant une cinquantaine d'individus. Un premier couple nicheur s'est installé au marais du Hode en 2015. Un à trois couples nichent désormais dans l'estuaire.

La tourbière de Baupte. Un site industriel en cours de reconversion.

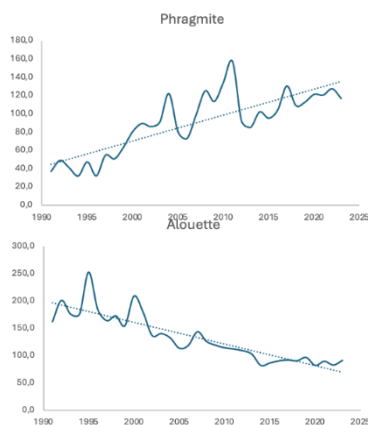
Bruno Chevalier a rappelé l'évolution du marais du Bauptois (marais du Cotentin et du Bessin) depuis 1949. La tourbification ancienne du marais, l'exploitation industrielle, l'établissement d'un plan d'eau de 480 ha et l'issue prédictible en 2026 ont été présentés. Il a présenté l'évolution de l'avifaune qui a colonisé alors que des milieux nouveaux étaient créés. L'évolution de la zone submergée en lien avec la répartition des colonies d'oiseaux nicheurs est présentée. Le site est devenu un site d'hivernage important (en particulier les anatidés comme le canard souchet pour lequel le site est devenu le quatrième site français, il héberge 5 % de la population biogéographique). Pour les nicheurs encore présents sur l'ancien site d'extraction, on trouve entre autres le grand cormoran, les hérons garde-bœufs et cendré et grande aigrette (75 % des nicheurs normands pour cette dernière

espèce). Mais l'abandon de l'exploitation et du pompage vont tout changer et les marais périphériques qui ont d'ores et déjà une grande importance patrimoniale devraient voir cette importance croître. Les enjeux et les perspectives d'évolution du site sont présen-

tés, dans un contexte de création de la réserve naturelle nationale.

Bilan d'une série au long cours (depuis 1992) de points STOC dans les marais de Carentan

Gérard Debout a présenté les résultats du réseau de points d'écoute réalisés depuis 1992 dans les marais de Carentan, mettant en évidence l'intérêt des suivis à long terme, pour des espèces indicatrices de la qualité des milieux. Si les espèces liées à l'humidité du milieu se portent bien (phragmite des joncs), il n'en est pas de même des espèces indicatrices des milieux ouverts (alouette).



Comme vous le constatez, les thèmes des conférences un peu plus larges que les années précédentes ont aussi permis d'évoquer la migration de certaines espèces. Beaucoup de questions ont été posées montrant l'intérêt des auditeurs. Ces premières JON ont été une réussite et nous espérons réunir l'an prochain des conférenciers tout autant passionnants. N'hésitez pas à proposer des sujets qui vous intéressent ou que vous voudriez exposer.

Claire Debout

Protéger

COP 16, à l'échelle du monde ; et au niveau local ?

Le moineau est assez connu – du moins son nom - pour que son destin attire l'attention. Peu coloré mais « culotté », il est bien repéré là où il circule, du poulailler au parking du super marché.

« Assez connu » ou assez commun ? Les mots du quotidien sont un peu vagues pour rendre compte des faits. Les ornithologues comptent les oiseaux, et même imprécis, les résultats sont parlants. En 2023, l'enquête Tendances menée par 90 observateurs du Groupe ornithologique nor-

mand depuis près de 30 ans aboutit à un recul de 25 % du nombre de contacts avec ce passereau. Et le constat est plus grave pour d'autres espèces : le bruant jaune est menacé avec ses 75 % de recul. Point commun entre les deux : ce sont essentiellement des pico-reurs de petites graines sauvages. Même urbain, le moineau doit se restaurer sur les plates-bandes et les « mauvaises herbes » du trottoir : les plantes sauvages fournissent aux granivores une alimentation disponible en toute saison. L'activité agricole est désignée comme principal facteur de régression des espèces sauvages en milieu rural dans les études menées par les chercheurs écologiques. Inversement, elle peut avoir un impact positif.

Le GONm surveille l'avifaune de nombreux sites régionaux, réserves et refuges en

particulier. Ainsi, sur un refuge de Tirepied, une ferme en maraichage bio permet actuellement d'observer nombre de pipits farlouses, de pinsons, d'accenteurs, de bruants, etc., tous retenus au passage par l'offre de graines sauvages au sol : en l'absence de désherbage chimique, le stock de graines disponibles est remarquable.



Moineau domestique mâle. (Photographie Gérard De-bout)

Le moineau a-t-il sa place dans les préoccupations des responsables qui étaient réunis en Colombie à l'occasion de la COP 16 la semaine dernière ? La biodiversité était le sujet central de cette rencontre internationale.

« Gardiens de la nature », tel était le statut revendiqué par les peuples autochtones lors cette rencontre. Pourquoi ne pas étendre cette définition à tous ceux sur Terre qui œuvrent pour la protection de la biodiversité ? Les efforts de l'agriculture biologique vont dans ce sens, nous avons nous aussi nos « gardiens de la nature » à soutenir.

Jean Collette

Protection : refuges

Le refuge du domaine du Costil au Sap-en-Auge dans l'Orne est un havre de biodiversité, un refuge unique en son genre, situé sur les côteaux du bocage normand. La convention refuge a été signée le 5 février 2024.

C'est un domaine de 160 ha dans lequel tous les milieux ou presque sont présents : des bois de feuillus et conifères mis en libre évolution, un château du XVIII^{ème} siècle à restaurer (il accueille la chouette effraie), surplombant une vallée parcourue par le ruisseau de la Tannerie qui prend sa source au cœur du domaine, des anciennes haies et de nouvelles réalisées avec des espèces locales, des prés fauchés et non fauchés, des vieux vergers et des nouveaux plantés avec des variétés patrimoniales, des mares qui ont été réaménagées, des pelouses, un coteau calcaire où on peut observer orchidées et papillons rares, 10 ha de maraîchage en permaculture et culture céréalière en agro foresterie avec des semences paysannes anciennes, de nombreux arbres plantés, des grottes dans lesquelles résident des chauves-souris.

Réensauvagement, sauvegarde, protection et observation de la biodiversité (faune/flore/fonge) sont les noms qui résument la philosophie du Costil. D'ailleurs, de nombreux animaux y sont déjà recensés : insectes variés, chauves-souris, renards, lapins, chevreuils, chouettes, blaireaux, micro-mammifères... Déjà 86 espèces d'oiseaux y ont été observées. La flore y est très variée et riche, avec plus de 400 espèces recensées. L'inventaire des champignons porte également déjà sur 400 espèces, celui des mousses et lichens en apporte environ 100. L'évolution dans le temps sera suivie attentivement. Au niveau ornithologique, 4 sorties en période hivernale ont déjà été réalisées en 2023/24 et 4 sorties en période nuptiale seront faites. Ce suivi durera plusieurs années. Les membres de l'association « Domaine sauvage du Costil » qui gèrent ce site ont tous une vision écologique et souhaitent être des ambassadeurs du vivant. Ils œuvrent pour que ce domaine soit reconnu comme « patrimoine naturel régional ».

Pour en savoir plus : <https://www.lecostil.com/>



Sophie Béteille (texte et photos)

Protection : réserves

Voir les oiseaux en hiver sur les réserves du GONM





Réserve de Vauville, la Mare est pleine mais ne déborde pas encore



Réserve de la Grande Noé, le chemin vous conduit aux observatoires

Sommaire PC 255

Page 2 : Votre association
Pages 3 à 12 : Partager
Pages 13 à 19 : Connaître
Pages 20 à 24 : Protéger

Bulletin de liaison des adhérents du GONm



Spatule blanche (photo Guy Corteel)